

# SO THIS IS EVER AFTER

On leur avait promis  
un happy-end...



F. T. LUKENS

F. T. LUKENS

SO THIS IS  
**EVER** **AFTER**

Traduit de l'anglais (États-Unis)  
par Alison Jacquet-Robert

GALLIMARD JEUNESSE

**GALLIMARD JEUNESSE**

5, rue Gaston Gallimard, 75007 Paris

[www.gallimard-jeunesse.fr](http://www.gallimard-jeunesse.fr)

Titre original : *So This Is Ever After*

Édition originale publiée chez MARGARET K. McELDERRY BOOKS,  
une marque du département

Simon & Schuster Children's Publishing

1230 Avenue of the Americas, New York, New York 10020

© F.T Lukens, 2022, pour le texte

© Éditions Gallimard Jeunesse, 2024, pour la traduction française

Illustration : © 2022 Sam Schechter

Design : Rebecca Syracuse © 2022 by Simon & Schuster, Inc.

*À toutes celles et ceux à la recherche de  
leur happy end, tenez bon ! Il est peut-être  
juste dans le prochain château.*

# CHAPITRE 1

Depuis l'instant où le vieux sorcier avait débarqué à ma porte le lendemain de mes dix-sept ans, mon cerveau n'avait cessé d'imaginer ce que ça ferait de décapiter l'Infâme, puisque telle était soi-disant ma destinée : j'étais celui qui mettrait fin au règne de terreur du souverain maléfique qui gouvernait notre royaume. Bon, en vérité, ça avait pris un peu plus de temps car qui croit aux élucubrations d'un inconnu avec un coup dans le nez, un chapeau de travers et un bâton magique bourdonnant ? Personne, voilà qui. Du moins, je vous le déconseille. Ce n'est franchement pas prudent.

Reformulons : je m'étais imaginé cette décapitation depuis que le magicien et moi avions pris le thé, qu'il m'avait expliqué deux ou trois trucs et révélé la prophétie. Même si, pour être honnête, je n'étais pas franchement convaincu avant d'extirper une épée magique d'un marécage et d'être nimbé d'un rayon de lumière descendu du ciel pour me conférer ma mission sacrée.

Après quoi, j'avais gardé dans un coin de mon esprit une vision de ce qui se passerait quand je séparerais la tête de l'Infâme de ses épaules au cours d'une épique bataille finale. La coupure serait nette. Le sang giclerait de l'artère en un jet élégant et la tête dévalerait les marches de l'estrade jusqu'à s'arrêter aux pieds de

mon meilleur ami. Tout le monde m'acclamerait et je deviendrais alors le héros que j'étais censé être. Je me sentirais différent. Légitime. Accompli. Enfin adulte.

Malheureusement, comme tout le reste depuis le début de cette aventure, rien ne s'est déroulé comme prévu.

Dans une montée d'adrénaline, j'ai abattu mon épée pour porter le coup fatal, m'attendant à décapiter bien proprement l'Infâme. À la place, la lame émoussée s'est enfoncée dans son cou où elle s'est retrouvée stoppée par la colonne vertébrale. Apparemment, les armes légendaires sorties tout droit d'un marécage ne sont pas toujours prêtes à l'emploi et doivent d'abord être affûtées. Qui l'eût cru ?

Décontenancé par la tournure des événements, je me suis figé assez longtemps pour attirer l'attention de mes compagnons.

– Arek ! a crié Sionna au milieu du chaos. Achève-le !

J'ai arraché la lame de la gorge de l'Infâme en faisant de mon mieux pour ignorer son expression stupéfaite, sa bouche entrouverte, ses yeux écarquillés, le flot de sang qui dégoulinait le long de sa toge noire, et je l'ai frappé de nouveau. Encore et encore. J'ai tailladé son corps qui avait basculé en arrière et s'était effondré devant le trône, tressaillant comme une marionnette grotesque, jusqu'à ce que je sois certain qu'il était bel et bien mort, et qu'aucune magie ne pourrait le ramener à la vie.

Enfin, le cou a cédé et la tête s'est écrasée par terre comme une citrouille trop mûre. Ses yeux vides me regardaient, enfoncés dans leurs orbites, ses lèvres fines ouvertes dans un simulacre de cri dévoilant des dents jaunies. Une image qui hanterait probablement mes cauchemars durant les mois à venir, voire le restant de mes jours.

Je m'étais aussi imaginé soulever la tête de l'Infâme par les cheveux et la brandir comme une sorte de trophée tandis que la magie noire dont il s'était servi pour usurper le trône et contrôler

le royaume disparaîtrait dans un éclat de lumière sous les vivats de la foule en délire. Sauf que l'Infâme était chauve et qu'il était hors de question que j'attrape sa tête par quoi que ce soit d'autre – beurk, très peu pour moi !

Et puis, il ne s'est absolument rien passé. Pas de lumière. Pas d'explosion de magie. Pas de musique triomphale. Pas de fanfare. Rien de rien.

Le plus décevant dans l'histoire, c'est que je ne me sentais pas du tout différent, juste poisseux. Poisseux, épuisé et nauséux. S'il n'y avait eu aucun cri de joie de la part des spectateurs, en revanche, j'entendais clairement des vomissements sur ma droite.

J'ai essuyé mon visage maculé de sang avec un pan de ma tunique, ce qui n'a fait que l'étaler davantage. J'étais à bout de souffle. Mes bras me faisaient mal. Je me suis retourné, titubant sur les marches, et j'ai observé le chaos qui régnait dans la pièce. Les combats avaient cessé. Mes amis étaient encore debout, éparpillés çà et là, mais en vie. Les partisans de l'Infâme, reconnaissables à leurs toges noires et aux tatouages dans le cou, étaient soit morts, soit occupés à prendre la fuite, soit genou à terre, vaincus.

Je me suis appuyé lourdement sur mon épée, résistant à grand-peine à l'envie de m'effondrer sur les marches en pierre, à côté du corps, pour piquer un somme. Puis je me suis forcé à descendre l'escalier.

– Ça va ? m'a demandé Matt.

Il avait des taches de suie sur les manches, des trous dans ses vêtements et une coupure ensanglantée au-dessus de l'œil. Ses cheveux bruns étaient collés de sueur. Il sentait l'ozone et la magie. Il tenait son bâton de mage à la main et le joyau bleu au sommet brillait comme une étoile, mais le pouvoir de celui-ci s'estompait déjà.

Un ajout tardif à ma glorieuse vision de victoire consistait à prendre Matt dans mes bras pour lui faire part de ma dévotion éternelle. Mais vu mon état, je doutais qu'il apprécie une étreinte, une déclaration enflammée ou ne serait-ce qu'une tape amicale sur l'épaule. Pas alors qu'on tremblait tous les deux d'épuisement et qu'on était en chute drastique d'adrénaline.

– Ça va. Et toi ?

– Pareil, a-t-il répondu avec un sourire las. C'est terminé.

J'ai glissé une main gantée dans mes cheveux.

– Pas trop tôt. Super dégueu, par contre.

– Ouais, carrément. Pour ne pas dire infâme.

– Ha ! Pas mal !

J'ai levé la main pour qu'il m'en tape cinq.

Bethany a surgi de derrière une arche, une petite harpe à la main en s'essuyant la bouche du revers de la manche. Elle a décollé une mèche moite de cheveux auburn de sa joue, jeté un regard en direction du trône, viré au vert et déguerpi de nouveau. Les bruits de vomissements ont résonné dans le silence soudain de la pièce.

Sionna a levé les yeux au ciel. Elle a essuyé son épée sur un corps affalé face contre terre avant de la rengainer. Sa peau brune était constellée de gouttes de sang, quoique beaucoup moins que la mienne. Elle n'avait pas dû oublier d'aiguiser sa lame, elle. Ses cheveux noirs étaient toujours noués en une haute queue-de-cheval dont s'étaient échappées quelques boucles qui encadraient son visage, et bien que sa posture se soit légèrement détendue, ses pas étaient toujours aussi énergiques. Une guerrière jusqu'au bout des ongles. Incroyablement belle. Et la raison de nombreuses... réactions inopportunes d'une certaine partie de mon anatomie au cours de cette quête.

– Je vais vérifier si elle va bien, a-t-elle dit.

Je me suis raclé la gorge.

– Bonne idée.

Elle a quitté la pièce par la même porte que Bethany. J'ai échangé un regard avec Matt. J'étais à peu près sûr qu'elle lui faisait le même effet qu'à moi. Quoi qu'il en soit, il était toujours à mes côtés. Voilà au moins une partie de ma vision qui s'était réalisée. Nous étions meilleurs amis depuis l'enfance et, si ça ne tenait qu'à moi, nous le serions à jamais, n'en déplaise aux sorciers chelous, bâtons magiques, prophéties énigmatiques et autres béguins secrets.

– Ça va, vous deux ?

Surpris, j'ai fait volte-face.

Lila se tenait juste derrière moi. Elle avait le pied léger dans ses bottines et se déplaçait toujours discrètement, mais le tapis violet qui menait au trône avait complètement étouffé le bruit de ses pas. Malgré la capuche rabattue sur sa tête, qui dissimulait en partie son visage, j'ai reconnu sans peine la saillie familière de son menton et la courbe de sa bouche. Elle portait un sac bien rebondi sur l'épaule.

– Oui. On est épuisés et... (Matt a fait un geste en direction du corps sans tête) vaguement traumatisés, mais à part ça...

Il s'est interrompu et a froncé les sourcils, consterné.

– Je rêve ou tu en as profité pour piller le château ?

Elle a haussé les épaules et laissé tomber son sac à ses pieds dans un cliquètement métallique sonore.

– Juste un peu.

J'ai mis mes mains sur mes hanches – ce qui est plus facile à dire qu'à faire quand on tient une épée.

– Lila ! Repose ça !

– Non.

– Tout de suite !

– Non.

– Mais... mais..., ai-je bredouillé. Qu'est-ce que tu as là-dedans,

de toute façon ?

– Oh, tu sais, des choses et d'autres. Le butin habituel.

Matt a pincé les lèvres.

– C'est vague.

Elle lui a adressé un sourire narquois.

– Exactement.

– Vous voilà !

Une nouvelle voix a retenti derrière nous, et j'ai encore une fois fait volte-face en brandissant mon épée. Rion était appuyé contre les lourdes portes en bois que nous avions franchies quelques minutes plus tôt. Son armure était répugnante, mais il semblait être sorti indemne de la bataille. Il a souri en nous voyant et levé son arme tachée de sang en guise de salut.

J'ai poussé un gros soupir de soulagement.

– Est-ce que vous pourriez arrêter de me prendre par surprise ?  
Ma journée a été bien assez mouvementée comme ça.

– C'est terminé ? a demandé Rion sans relever.

Il a balayé la salle du regard jusqu'à ce que ses yeux viennent se poser sur le corps affalé sur l'estrade.

– Je crois, a répondu Matt. Enfin... on dirait ?

Sionna est revenue de la pièce voisine, bras dessus bras dessous avec Bethany qui vacillait légèrement mais avait momentanément cessé de rendre tripes et boyaux. Notre groupe était désormais réuni. On s'est regardés sans rien dire, savourant le calme après la tempête.

J'ai examiné les autres comme pour m'assurer qu'on était tous sains et saufs. Bethany, notre barde, s'est adossée contre le mur, les yeux rivés sur la fenêtre brisée de l'autre côté de la pièce, refusant catégoriquement de regarder le corps ensanglanté devant le trône. Charismatique, elle avait été essentielle à notre succès grâce à sa capacité à convaincre n'importe qui de n'importe quoi. À ses côtés se trouvait Sionna, véritable guerrière,

aussi intrépide que dangereuse. Lila, la voleuse sans scrupules, était toujours plantée sur le tapis, son butin à ses pieds. Elle était habile et sournoise, et son passé nimbé de mystère, tout comme ses motivations. Matt, le mage, mon meilleur ami, mon confident, mon crush secret et détenteur de pouvoirs obscurs, tenait son bâton dans le creux de sa main. Rion, le chevalier, venait compléter notre petite bande. Il était fort et massif, un peu plus vieux que nous, mais pas tout à fait adulte, lié à notre groupe par un serment sacré.

Et puis il y avait moi. Arek. L'Élu. Celui qui avait accompli la prophétie et qui se tenait à présent gauchement devant le trône. Incroyable mais vrai, ce mélange disparate de personnalités, d'expertise douteuse et d'hygiène contestable avait réussi l'impossible. On avait sauvé le royaume. Merde, alors. On avait *sauvé le royaume*. Le grand moment était arrivé. La victoire était à nous.

Lila a hoché brusquement la tête, puis a attrapé son sac et l'a de nouveau hissé sur son épaule.

– Bon ben, c'était super, mais je vous laisse.

– Tu nous laisses ? a répété Matt en s'approchant d'elle, clopin-clopant. Comment ça ?

J'ai froncé les sourcils. Il n'avait pas mentionné de blessure, mais cette andouille s'était probablement tordu la cheville lorsqu'on avait grimpé à toute vitesse l'escalier principal en zigzaguant pour esquiver les flèches.

– La quête est terminée. C'est fini. On a gagné. J'ai fait ma part. Récupéré ma récompense. Et maintenant, je m'en vais.

Bethany s'est redressée contre le mur.

– Attends. Tu ne peux pas partir comme ça !

– Pourquoi pas ?

– Tu ne veux pas connaître la suite ?

Lila a arqué un sourcil.

– Quelle suite ? Qu'est-ce qu'on est censés faire maintenant ?

On a échangé de nouveaux regards hésitants. La question est restée en suspens entre nous, comme les fanions noirs qui se balançaient mollement dans la brise. Bethany a haussé les épaules. Sionna cligné des yeux. Rion tapoté son armure souillée. Matt pincé les lèvres en cette drôle de petite grimace qu'il faisait toujours quand il était plongé en pleine réflexion.

Donc, apparemment, aucun d'entre nous n'avait la réponse.

Merveilleux.

Rion a rompu le silence gêné par un raclement de gorge.

– Il faut un nouveau monarque. Celui-ci avait pris le pouvoir après avoir tué tous les membres de la famille royale, à l'exception de...

Matt, qui s'était affalé sur son bâton, s'est redressé brusquement.

– Oh ! On devrait aller chercher la princesse.

J'ai froncé les sourcils.

– Elle n'est pas enfermée dans une tour ?

– Je crois qu'on doit la réveiller d'un sommeil éternel avec un baiser d'amour véritable, est intervenue Bethany.

– Non, ça c'est une autre quête, a dit Lila en lâchant de nouveau son sac. Elle ne doit pas plutôt dérouler ses cheveux ?

– Non, a répondu Sionna. Il faut qu'on devine son prénom.

– Vous avez toutes tort, a rétorqué Matt. On doit simplement la libérer.

– Ça paraît trop simple, a décrété Bethany, les mains sur les hanches. Tu es sûr ?

Matt a soupiré et plongé la main dans le petit sac accroché à sa ceinture.

– La prophétie...

Le groupe a poussé un grognement unanime. On connaissait

tous la prophétie par cœur. Matt nous l'avait rabâchée en long et en large au cours des derniers mois. Si nécessaire, j'aurais pu la réciter mot pour mot, les mains attachées dans le dos tout en me faisant bastonner par des gnomes en colère. Enfin, à l'exception d'un paragraphe rendu illisible par une tache de vin. Mais mieux valait ne pas le mentionner car c'était un sujet encore sensible et j'avais beau aimer les regards noirs de Matt, je n'avais aucune envie d'en être la cible présentement.

Sans se démonter, Matt a extirpé le parchemin de son sac et l'a agité dans notre direction comme pour nous faire la leçon.

– La prophétie ne mentionne ni baiser, ni longs cheveux, ni devinette.

Lila a croisé les bras et haussé un sourcil.

– Tu l'as sortie juste pour nous dire ça ?

Matt a fait la moue.

– Je voulais illustrer mon propos.

– Tu veux dire, nous prouver que tu es pédant ? a lancé Bethany avec un faux sourire plaqué sur les lèvres, malgré son teint verdâtre. Figure-toi qu'on est déjà au courant.

– Tu as du vomi dans les cheveux, a répliqué Matt en fourrant le parchemin dans son sac.

J'ai levé les mains en signe d'apaisement.

– OK, tout le monde, on se calme et on respire un bon coup.

Lila s'est tournée vers moi avec une grimace.

– Par contre, avant qu'on se lance dans une quête secondaire, j'exige une tournée générale de bains. Et de nourriture, aussi !

– Hé ! Je viens juste de tuer l'Infâme, me suis-je exclamé en désignant d'un geste théâtral le corps décapité derrière moi. Lâche-moi un peu la grappe.

Rion s'est raclé la gorge.

– Avant qu'on m'interrompe, j'essayais de dire quelque chose.

Je lui ai fait signe de continuer.

– Je t’en prie, on t’écoute.

– Quelle autorité, a ricané Matt à mi-voix.

Je me suis mordu la lèvre pour réprimer mon envie de glousser. J’étais couvert de sang de la tête aux pieds, et certains résidents du château commençaient tout juste à sortir le nez de leur cachette. Ce n’était probablement pas le moment de partir d’un rire hystérique.

– Ce que j’essayais de dire, c’est qu’en l’absence de famille royale pour prendre le pouvoir, et étant donné que tu es celui qui a trucidé l’Infâme, c’est à toi que revient l’obligation de diriger le royaume.

*Hum.* Arek le Trucideur. Je n’étais pas certain d’apprécier ce titre, mieux valait tuer l’idée dans l’œuf.

– Merci de ne pas employer le terme « trucider », ça fait mauvais genre. Et il y a une princesse enfermée dans une tour, qui est la véritable héritière du trône. Je suis juste... un pion prophétique.

– Certes, mais jusqu’à ce qu’elle soit libérée, tu es le monarque légitime.

– Sauf que je n’ai rien demandé !

Sionna s’est pincé l’arête du nez.

– Arek, on ne peut pas laisser le trône vacant le temps qu’on termine la quête secondaire.

– Mais...

– Tu veux vraiment qu’on soit obligés de tout recommencer si quelqu’un d’encore pire profite de notre absence pour prendre le pouvoir ? s’est exclamée Bethany en serrant sa harpe avec l’énergie du désespoir, tout en continuant soigneusement d’éviter la vue du cadavre. Ou bien tu préfères arrêter de pleurnicher et te proclamer roi pour quelques heures ?

J’ai lancé un regard à Matt. Il a haussé les épaules d’un air pas du tout rassurant. Bon sang. La seule chose que je voulais vraiment, c’était en finir avec toute cette histoire et lui parler en

privé pour enfin avouer les sentiments qui me rongeaient depuis des mois. Porter la couronne d'un mort semblait aller à l'encontre de cet objectif, mais Bethany avait raison sur un point : il était hors de question qu'on recommence.

– Je... euh... je...

Sans me laisser le temps de protester davantage, Rion a dégainé son épée et s'est agenouillé sur le sol en pierre.

– Longue vie au roi Arek !

– Non, non, non ! Stop. Arrête ça tout de suite !

Bethany a effleuré sa harpe, ses lèvres exsangues étirées en un sourire narquois.

– Le roi est mort, vive le roi Arek, a-t-elle chanté, sa voix amplifiée en un véritable chœur par la magie de son instrument.

Quelle garce !

La proclamation a résonné à travers la petite pièce et, soudain, tout le monde s'est agenouillé. Les quelques domestiques qui étaient entrés, attirés par le bruit. Les disciples restants de l'Infâme. Et mes compagnons de quête, mes amis, ces horribles traîtres.

– Va chercher la couronne, m'a ordonné Matt en me flanquant un petit coup d'épaule, avant de mettre un genou à terre avec un sourire fiérot.

– Pas question. Elle est encore sur sa tête. Sa tête *coupée*. C'est dégoûtant.

– Tu as des gants, ça va aller.

– Et ensuite, quoi ? Je suis censé la mettre sur la mienne ? Même pas en rêve. Je ne veux pas de sang dans mes cheveux.

– Trop tard. Tu en es déjà couvert, je te signale.

– Ne fais pas ton dégonflé, a lancé Lila. Fais-le.

Elle était la seule encore debout, mais à ma grande surprise, elle s'est agenouillée à son tour. Elle a même baissé sa capuche, dévoilant ses longues tresses blondes et ses oreilles pointues.

– Fais-le. Fais-le. Fais-le, a gloussé Matt.

Lila a tendu la main et appuyé un doigt sur mon bras.

– Soumets-toi à la pression populaire.

– *Argh.*

Je me suis dirigé vers la tête et l'ai examinée un instant. Non. Mettre une couronne ensanglantée ne faisait absolument pas partie de ma vision. Pas plus que prendre la place du roi. Mais je pouvais bien faire illusion quelques heures, le temps que l'héritière soit libérée de sa tour. Surtout si ça faisait taire ces chants horripilants qui continuaient de retentir.

J'ai arraché la couronne dorée du crâne chauve qui a roulé jusqu'au bord de la marche et vacillé l'espace d'une seconde insoutenable avant de s'écraser sur la pierre en contrebas avec un bruit écoeurant. J'ai ravalé ma bile, refusant de prendre exemple sur Bethany et de me donner en spectacle devant mes futurs sujets. Faisant basculer le reste du corps sans vie de l'estrade, j'ai grimpé les dernières marches pour me planter devant le trône.

Sculpté de monstres terrifiants, celui-ci était affreusement intimidant. Ce n'était qu'un siège, pourtant l'idée de m'asseoir à la place du type que je venais de tuer m'a fait marquer un temps d'arrêt. J'ai pris mon courage à deux mains.

– OK, allons-y.

Balayant mes doutes, j'ai placé la couronne sur ma tête, je me suis retourné et laissé tomber sur le trône. Il était inconfortable au possible.

Je ne sais pas vraiment ce qui s'est passé à ce moment-là, mais quelque chose dans la pièce a enflé, crépité, puis déferlé sur moi en une vague de chaleur riche de promesses. Les poils de mes bras se sont hérissés et un frisson a secoué ma colonne vertébrale. Ça faisait le même effet que se tenir dans un champ à l'approche d'un orage : la pression de quelque chose qui nous dépasse. Un rappel du miracle inhérent à la magie et de la place que

j'occupais dans le monde. En un éclair, j'ai été envahi par les voix de toutes celles et ceux qui m'avaient précédé, j'ai pris conscience de tout le chemin parcouru pour en arriver là, à cet endroit, à ce rôle.

La sensation n'a duré qu'un clin d'œil avant de disparaître.

Les voix se sont tues. Je me suis trémoussé sur mon siège pour tenter de trouver une position qui ne me mette pas le dos en compote. Tous les regards étaient fixés sur moi. Clairement, c'était une mauvaise idée. Presque aussi mauvaise que de quitter ma maison en pleine nuit neuf mois plus tôt, avec le parchemin prophétique à la main et Matt sur les talons.

– Dis quelque chose, a sifflé Sionna.

– Oh.

Je me suis repris et penché en avant.

– Euh... L'Infâme est mort. Je l'ai tué. Je prends donc la tête du royaume d'Ère dans la contrée de Mangetout et me proclame roi Arek. Mais, euh... uniquement jusqu'à ce qu'on libère la princesse de sa tour. Mon règne ne durera que quelques heures. Grand max. Un roi intérimaire, si vous préférez. Youpi. Hourra. Et tout le tralala.

Sionna a lâché un petit ricanement.

– Un discours digne d'un vrai souverain, a renchéri Matt avec un sourire en coin.

Lila a levé les yeux au ciel. Bethany, toujours blême, a pincé une corde de sa harpe, et mes mots ont résonné à travers le château et le domaine alentour.

Ont suivi des applaudissements polis.

– Pourriez-vous..., ai-je repris avant de déglutir. Pourriez-vous nous laisser un instant ? Et peut-être nous envoyer une équipe de nettoyage ?

Aussitôt, les quelques intrus présents, dont les derniers partisans encore en vie de l'Infâme, se sont empressés de quitter

la pièce, nous laissant seuls avec le cadavre.

– Vous l’avez sentie, vous aussi ?

Les autres m’ont regardé avec de grands yeux.

– Senti quoi ? a demandé Bethany en agrippant son estomac. La nausée ? Parce que ça, oui.

– Non. La magie. Matt, tu as fait quelque chose ?

Il a froncé les sourcils.

– Pas que je sache.

– *Hum.*

J’aurais pu mettre ma réaction sur le compte du stress, de l’adrénaline qui redescendait. Mais je savais bien que ce n’était pas ça. Après neuf mois à suivre cette foutue prophétie, je reconnaissais la présence de la magie. La vague de chaleur et de pouvoir qui s’était déversée sur moi quelques secondes plus tôt m’avait fait le même effet que le picotement qui survenait quand Matt se servait de son bâton, ou lorsque j’avais touché l’épée pour la première fois dans le marécage. Il se tramait des choses qui ne me disaient rien qui vaille dans cette salle du trône. Je n’avais qu’une hâte : qu’on retrouve la future reine et que je cesse enfin d’être un pion à la merci du destin.

J’ai fait claquer mes deux mains sur les accoudoirs et je me suis levé.

– Bon, allons trouver cette princesse.

– Tout de suite ? a demandé Bethany.

– Tout de suite.

Lila a froncé les sourcils.

– Mais... le bain et le repas.

– Et la bonne nuit de sommeil, a renchéri Sionna.

– Tout de suite, ai-je répété. Considérez ça comme mon premier décret en tant que roi.

– Ton premier décret est de ne pas vouloir être roi, a dit Matt avec un léger sourire. Ça ne m’étonne pas.

Bethany a gloussé.

– Venez, ai-je ordonné en descendant de l’estrade pour me diriger d’un pas pressé vers la porte. Plus vite on trouvera cette princesse, plus vite on pourra laisser toute cette quête derrière nous.

## CHAPITRE 2

– Rion, je jure sur tous les esprits de ce monde et du suivant que si la princesse n'est pas dans cette tour, je vais t'envoûter pour que tu te jettes du sommet, a menacé Bethany, hors d'haleine, tandis qu'on grimpait les marches.

Notre barde avait une silhouette plantureuse, une poitrine généreuse et un visage rond. Et elle n'hésitait jamais à tirer avantage de ses nombreux atouts, dont sa magie, pour parvenir à ses fins. Ce qui, dans le cas présent, consistait à arriver le plus rapidement possible en haut de cet interminable escalier en colimaçon.

Je ne pouvais pas lui en vouloir, étant donné que c'était déjà la troisième tourelle qu'on explorait et que j'étais épuisé. Et aussi poisseux et impatient d'avoir une importante conversation avec une certaine personne.

Matt continuait à boiter et je continuais à l'observer du coin de l'œil. Il ne se plaignait pas. Je voulais qu'il se plaigne. Tout plutôt que voir la petite grimace et les plis aux coins de sa bouche chaque fois qu'il posait le pied un peu trop violemment.

– Celle-ci sera la bonne, a répondu Rion. J'en suis sûr.

– Il y a intérêt parce que je regrette amèrement de ne pas m'être changé et de ne pas avoir pris un bain avant de repartir à

l'aventure, ai-je annoncé.

– Tu n'es pas le seul à le regretter, a grommelé Sionna.

J'ai posé une main sur ma tunique pourpre ultra kitsch, juste sur mon cœur.

– Tes mots me blessent.

– Je peux te blesser de tant d'autres manières... Ne me tente pas.

– Ça suffit ! a aboyé Matt, sa douleur se transformant en irritation. Aucun de nous ne sent la rose. Mais si on arrive à convaincre la princesse qu'on est les gentils et qu'on vient la libérer, elle nous laissera peut-être passer la nuit au château.

– Oh ! Je vois la porte !

Rion s'est précipité en éclaireur dans un cliquètement d'armure. Son enthousiasme n'était pas vraiment contagieux.

– Et elle est verrouillée ! C'est bon signe.

– Il ne devrait pas y avoir des gardes ? a demandé Lila, les yeux plissés pour percer la pénombre.

J'ai frotté du talon l'épaisse couche de poussière sur la dernière marche.

– Pas s'il y a un verrou, je suppose.

Lila m'a dépassé en extirpant des outils du petit sac à sa ceinture, bien décidée à crocheter la serrure, comme elle l'avait fait pour la herse à l'entrée du château quelques heures plus tôt. Mais Matt l'a coiffée au poteau. Il a pointé le joyau de son bâton sur la porte, marmonné une incantation, et le verrou a sauté avec fracas. Un nuage de particules s'est élevé dans l'air.

– Pas la peine d'être discret, a-t-il déclaré en frappant son bâton par terre. Ce n'est pas comme si on essayait d'entrer en douce cette fois.

Lila a penché la tête d'un air songeur, puis a rangé ses outils et a pris position contre le mur, en silence.

Quelque chose me chiffonnait... Il y avait une sacrée couche de crasse par terre. De toute évidence, personne n'était monté ici

depuis longtemps. Pourtant, cette porte était cadénassée de l'extérieur. Un mauvais pressentiment m'a envahi et, malgré le zèle de Rion, un malaise s'est emparé du reste du groupe.

Je me suis avancé jusqu'à la porte, mes pas laissant des empreintes nettes dans la poussière, et j'ai poussé le battant. Il s'est entrouvert sur quelques centimètres en grinçant. Des toiles d'araignées sont tombées et se sont déposées gracieusement sur ma couronne d'emprunt. Un inquiétant courant d'air a effleuré mon épaule droite, suivi par une odeur de renfermé qui m'a fait presser ma manche contre mon nez.

Un nœud s'est formé en travers de ma gorge. Bizarrement, c'était encore plus flippant que de surgir dans la salle du trône, le cœur battant la chamade et une épée magique à la main, pour enfin affronter ma destinée. Parce que si mon instinct ne se méprenait pas sur ce qui m'attendait dans cette pièce, ma vie était foutue. Mes mains tremblaient. De la sueur perlait le long de ma nuque. J'ai poussé plus fermement la porte qui a raclé le sol en pierre.

De l'autre côté se trouvait un squelette. En chair et en os. Enfin, en os. Adossé contre une banquette à côté d'une étroite fenêtre. Vêtu d'une robe en brocart mangée aux mites, des bagues scintillantes aux doigts et un carnet ouvert près de sa main droite. La dernière descendante de l'ancienne famille royale était morte depuis longtemps, enfermée dans sa tour.

Bethany a tendu le cou pour regarder par-dessus mon épaule.

– Ah, ta princesse n'est pas dans une autre tour, au final. Elle est morte.

Matt s'est arrêté à ma hauteur.

– Oups. Bon, ben, on dirait que tu es officiellement le nouveau roi.

La panique m'a saisi. Je me suis raidi. Merde !

Les autres sont passés devant moi et ont commencé à fouiner

dans la petite pièce. Ils ne semblaient pas perturbés le moins du monde par cette révélation.

– Alors, qu'est-ce qu'on fait maintenant ?

La question s'est échappée de mes lèvres en un cri, résonnant contre les murs de pierre. À l'idée d'être soudain responsable d'un royaume entier, j'ai senti mon cœur s'emballer dans ma poitrine. J'ai agrippé de toutes mes forces la garde de mon épée.

– On devrait probablement s'occuper de la dépouille, a répondu Lila en triturant la manche de la luxueuse robe en soie.

Le squelette s'est affaissé. Elle a inspecté une main osseuse, puis a chipé l'une des bagues.

Rion a croisé les bras, l'air sévère.

– Aie un peu de respect pour les morts, Lila.

– *Pfff*, qu'est-ce que tu veux que ça lui fasse ?

– Lila !

Elle a soupiré.

– Bon, d'accord.

Rion s'est détendu.

– Mais on ne devrait pas la laisser là, a continué Lila en tapotant l'épaule du squelette. Les rites funéraires, c'est important.

– OK, c'est noté. Mais je parlais plutôt de notre autre problème, ai-je repris en désignant la couronne ensanglantée qui ne cessait de glisser sur ma tête et me donnait un air enjoué très malvenu.

Sans prêter la moindre attention à ma crise de panique, Matt a tiré les rideaux pour regarder par la minuscule fenêtre, qui ressemblait plus à une meurtrière qu'à autre chose. Il s'est immobilisé et une lumière chaude s'est mise à pulser au sommet de son bâton.

– Matt ? a lancé Sionna d'un ton méfiant. Qu'est-ce qui se passe ?

Il a agité frénétiquement la main en direction de la fenêtre.

– Lui !

Aussitôt, mes pensées se sont tournées vers l'Infâme.

– Lui ? ai-je couiné.

J'ai contourné à la hâte l'imposante silhouette de Rion en tentant d'ignorer les battements accélérés de mon cœur et je me suis glissé à côté de Matt.

Non, impossible. Je l'avais décapité. Il ne pouvait pas être là. À moins que son cadavre ne se soit animé et ne se déplace tout seul... Beurk, j'espérais bien que non.

– Lui qui ?

– Lui ! Le sorcier !

En effet, le vieil homme qui m'avait révélé ma destinée titubait à présent dans les jardins du château. J'aurais reconnu ce crétin au chapeau pointu entre mille. S'il y avait bien quelqu'un capable de me sortir du pétrin dans lequel je m'étais fourré, c'était lui.

– C'est lui, le type qui vous a donné le parchemin ? a demandé Bethany, incrédule.

– Oui.

– Et vous avez suivi ses instructions ? Sérieux ? Je savais que vous aviez un instinct de survie proche du néant tous les deux, mais quand même.

– Ça semblait être une bonne idée sur le moment. Et tout est bien qui finit bien, non ? Enfin, si on peut dire. Bref, Matt, tu l'as convoqué ou quoi ? ai-je demandé en fixant l'extrémité lumineuse de son bâton.

– Ha ! Si je savais comment faire, je l'aurais appelé à la rescousse depuis longtemps !

Ne sachant pas comment je devais le prendre, j'ai continué :

– Vous autres, occupez-vous de la princesse. Matt et moi, on va parler au sorcier. Il doit être là pour nous donner des conseils, une autre prophétie ou un truc du genre. On va se débrouiller.

OK ? Parfait.

J'ai attrapé mon meilleur ami par l'épaule et l'ai entraîné hors de la pièce avant que quiconque n'ait le temps de protester.

Après de longues minutes passées à errer dans le château pour trouver la bonne porte, nous nous sommes précipités dehors. J'ai levé la tête vers la tour où étaient restés nos amis et aperçu la main pâle de Lila qui nous faisait signe par la meurtrière. Au moins, nous avons des témoins pour la suite des événements.

– Hé ! Hé, vous là-bas ! ai-je crié en traversant la pelouse.

Le vieux sorcier s'est retourné, sa toge élimée tournoyant autour de ses chevilles. Ses longs cheveux poivre et sel voletaient malgré l'absence totale de brise. Il était si flétri que ses rides avaient des rides, et son dos était voûté. Mais en dépit de son apparence frêle, la puissance irradiait de tous ses pores. L'air vibrait de magie et me picotait la peau.

– Moi ? a-t-il fait d'un ton faussement innocent avant de plisser les yeux. Oh ! Bonjour.

– Oui, bonjour. Comment allez-vous ?

Sans répondre, il s'est tourné vers Matt et a fixé la lumière clignotante qui émanait de son bâton.

– Ah, je vois. Alors c'est fait ?

Matt a marqué un temps d'arrêt.

– Fait ?

– Vous avez réussi. Félicitations !

– Vous... vous n'êtes pas venu me reprendre le bâton, hein ? a demandé Matt en le serrant contre sa poitrine.

Je ne voulais pas le vexer, mais je doutais que ce geste suffise à arrêter le sorcier si telle était bien son intention.

– *Hum* ? Non. Non, je ne suis pas là pour ça.

J'ai frappé dans mes mains pour attirer son attention.

– Super. Parce qu'on ne dirait pas non à un peu d'aide. On vient juste de découvrir l'héritière du trône morte dans une tour, et je

me retrouve roi, alors que je n'ai pas la moindre envie de l'être. Sans compter que je ne sais pas du tout comment m'y prendre. Donc est-ce que vous auriez un autre parchemin à nous donner ? Des conseils avisés ? Des instructions détaillées ?

Il a froncé ses sourcils touffus d'un air perplexe.

– Ah, non, pas du tout.

Matt et moi avons échangé un regard.

– Pas du tout ? ai-je répété.

Le sorcier a secoué la tête.

– Correct.

– Euh, pardon ? a dit Matt.

– Exactement.

J'ai serré les poings si fort que mes mains se sont mises à trembler.

– D'accord, alors qu'est-ce que vous faites là ?

Il m'a scruté du regard, de mes bottes usées à l'affreuse couronne dorée sur ma tête. Puis il a éclaté de rire. Rien de subtil, ni de discret. Il s'est plié en deux, les mains sur les genoux, et a ri à gorge déployée.

Profondément agacé, j'ai croisé les bras.

– Vous étiez bien plus loquace il y a neuf mois, quand il s'agissait de me persuader de m'enfuir de chez moi pour accomplir ma destinée. Une destinée qui, soit dit en passant, a failli me mener à la mort à de multiples reprises.

Le sorcier a continué à se bidonner.

– Vous vous en souvenez, au moins ? Votre apparition le lendemain de mon anniversaire ? La révélation de ses pouvoirs magiques à mon meilleur ami ? Un parchemin prophétique ?

J'ai fait signe à Matt qui a aussitôt extirpé ledit parchemin de son sac.

– Ce bout de papier vous dit quelque chose ?

Le sorcier a enfin repris son sérieux et s'est raclé la gorge. Il a

examiné le document, l'air concentré.

– Oui. Bien sûr.

– Alors ? ai-je insisté.

– C'est la prophétie annonçant la chute du tyran surnommé l'Infâme.

Pas faux, mais rien de nouveau sous le soleil.

– Mais encore ?

Il a haussé les épaules.

J'ai attendu des informations complémentaires, mais une minute s'est écoulée dans le silence le plus complet. Excédé, j'ai levé les bras au ciel.

– Est-ce que vous pouvez au moins me dire quoi faire au sujet du trône ? Suis-je seulement censé être roi ?

Le sorcier s'est frotté le menton.

– Non.

– Non, quoi ? Non, vous ne pouvez rien me dire ou non, je ne suis pas censé être roi ?

Pitié, faites que ce soit la seconde option !

J'espérais une réponse, mais un autre long silence s'en est suivi, et j'ai compris qu'il n'y en aurait pas. Ma frustration et ma fatigue avaient atteint un point de rupture.

– Vous ne servez à rien ! ai-je crié. À rien du tout ! Viens, Matt. Je parie que les autres sont morts de rire là-haut.

Le vieux fou a ricané. D'un geste de la main, il a fait surgir de nulle part son propre parchemin ainsi qu'une plume avec laquelle il a coché quelque chose sur le papier.

– C'est quoi ? a demandé Matt en tordant le cou. Qu'est-ce que vous faites ?

Avec un soupir, le sorcier a claqué des doigts et fait disparaître dans une étincelle la plume et le parchemin. Puis il a croisé les bras, glissant ses mains dans les larges manches de sa toge.

– Il y a des milliers de prophéties à travers le monde, a-t-il

répondu. Elles ne sont pas toutes véridiques. Celle-ci l'était, apparemment. Je l'ai noté pour mes archives.

– QUOI ? a glapi Matt. Vous prenez des notes ?

J'étais aussi outré que lui, mais clairement pas pour les mêmes raisons.

– Attendez, vous voulez dire qu'on aurait très bien pu échouer ?

Jamais je ne m'étais senti aussi trahi de ma vie. La prophétie avait été la pierre angulaire de toute cette quête, et elle aurait pu être fausse ? Mon monde a chaviré.

– On aurait pu mourir ? Vous vous foutez de moi ?

– Mais vous n'êtes pas morts, a répondu le sorcier avec une logique imparable. Cette prophétesse a un taux d'exactitude de quatre-vingt-quinze pour cent. Ce qui est assez remarquable.

Face à cette information, Matt a fait une grimace impossible à interpréter.

J'ai eu l'impression de sentir mon âme quitter mon corps. Dire qu'on était partis du principe que cette prophétie était la vérité pure et dure... Proche de la syncope, j'ai avancé d'un pas vacillant vers le mur le plus proche et je m'y suis appuyé pour ne pas tomber.

Le sorcier, lui, était imperturbable.

– Bon, c'était sympa mais il faut que j'y aille. Il me reste un paquet de visites à faire aujourd'hui.

Matt a fait un pas vers lui, main tendue.

– Attendez. Vous auriez une nouvelle prophétie au sujet d'Arek ? Ou d'un autre membre de notre groupe ? Est-ce que la prophétesse a écrit autre chose ?

Bien vu, Matt. On pouvait toujours compter sur lui pour poser les bonnes questions. C'était l'une de ses nombreuses qualités qui me faisaient fondre. Pour ma part, j'étais en pleine crise existentielle à cause de ce que venait d'annoncer le sorcier : un paquet de visites ? Dans combien d'histoires avait-il fourré son

nez ? Combien d'autres ados avait-il envoyés à l'aventure sous des prétextes fallacieux ?

Il a plissé les yeux en une étrange mimique.

– Non.

L'entrain de Matt est retombé comme un soufflé.

Sans lui prêter la moindre attention, le sorcier m'a transpercé du regard.

– Profitez bien de votre règne, Votre Majesté.

Puis il m'a lancé un sourire narquois. Il abusait vraiment. Je me suis écarté du mur et j'ai attrapé la garde de mon épée, prêt à faire quelque chose d'impétueux et de majestueux, mais d'un simple geste de la main, ce lâche s'est tout bonnement volatilisé. Il n'a laissé derrière qu'une gerbe d'étincelles que Matt s'est empressé de menacer du poing en s'époumonant :

– Allez vous faire voir !

– Tss, quelle grossièreté, ai-je répliqué. Je croyais que c'était toi, le plus mûr de nous deux.

Matt a fait volte-face et m'a foudroyé de ce regard noir que j'aime tant avant d'inspirer un bon coup, une main plaquée au centre de sa poitrine, l'autre serrée sur son bâton.

– Allons chercher les autres, a-t-il enfin répondu. Et annonçons-leur la merveilleuse nouvelle : pas de plan à l'horizon, aucune aide, et te voilà coincé à la tête du royaume d'Ère dans la contrée de Mangetout.

Je lui ai adressé mon plus beau sourire.

– Youpi. Longue vie à moi.

Matt a plissé les yeux, puis son expression s'est adoucie. Il a secoué la tête, lâché un petit rire et s'est dirigé d'un pas lourd vers la porte. Je l'ai suivi car il était mon seul point d'ancrage dans la vie, mon pilier. Et j'étais certain qu'ensemble, on parviendrait à trouver une solution.

## REMERCIEMENTS

Ce roman existe grâce à une conversation que j'ai eue avec l'incroyable Julian Winters en 2019 au sujet des comédies romantiques. Je lui avais raconté à quel point j'admirais les auteurs de rom-coms contemporaines, moi qui étais apparemment incapable d'écrire quelque chose sans magie, vaisseaux spatiaux ou licornes. A suivi une blague sur l'écriture d'une comédie romantique dans un château, et voilà comment est née l'idée de *So This Is Ever After*. En revenant de l'événement auquel nous avons assisté, j'avais déjà en tête des personnages, une vague intrigue et une belle dose d'excitation. Donc merci, Julian, d'avoir planté cette petite graine et de m'avoir encouragé·e.

La majeure partie de ce roman a été écrite durant le National Novel Writing Month de 2019, et les mois qui ont suivi. Je voue une reconnaissance éternelle à ma meilleure amie, Kristinn, qui continue d'être ma copine d'écriture et ma première lectrice. Elle m'encourage dans mes moments de doute et supporte mon syndrome de l'imposteur avec plus de gentillesse et de patience que je ne le mérite. Merci également à Jude Sierra qui a été l'une des premières personnes à lire la version finale et m'a prodigué des conseils avisés au sujet des tropes de romance qui

apparaissent dans le roman.

Je souhaite également remercier mon agente, Eva Scalzo. Merci, Eva, de continuer à défendre mes livres et la vision que j'ai de ma carrière, de supporter mes appels paniqués et de comprendre mon sens de l'humour un peu étrange. Un grand merci à l'équipe de Margaret K. McElderry Books, en particulier mon éditrice, Kate Prosswimmer, et son assistante, Nicole Fiorica, qui ont tant travaillé pour révéler tout le potentiel de ce roman. Merci à vous deux d'avoir cru au concept d'un livre qui raconte tout ce qui se passe après le happy end. Merci à l'illustratrice et à la designer Becca Syracuse pour cette couverture incroyablement belle. Travailler avec vous a été un rêve.

J'aimerais remercier le Science Fiction and Fantasy Club de l'université William and Mary, ou Skiffy de son petit nom. Les lecteurs et lectrices remarqueront peut-être des archétypes familiers dans ce roman. Je les ai découverts, en même temps que les JDR d'une manière générale, et toutes sortes d'autres choses amusantes liées à l'univers de la SFFF, grâce aux membres de ce club. Plusieurs d'entre eux sont devenus des amis de longue date, notamment Karyl, Liza, Sean, Seanie, Tom et Craig. Et je ne peux pas parler de Skiffy sans mentionner notre chère Angela, qui nous a quittés trop tôt. C'est elle qui m'a baptisé-e FT il y a bien longtemps, je sais qu'elle aurait adoré ce livre et qu'elle me sourit de là où elle est.

Je tiens aussi à remercier un groupe d'autrices qui sont non seulement des amies mais aussi des collègues incroyables, mes bêta-lectrices, mon groupe de soutien, mes confidentes et mes copines de convention : CB Lee, DL Wainright, Carrie Pack et Julia Ember.

J'aimerais remercier Malaprop à Asheville, ma petite librairie indépendante de quartier qui m'a tant soutenu-e ces dernières années. Les libraires qui y travaillent sont incroyables, et si vous

prenez un jour dans le coin, allez dire bonjour à Katie.

Bien sûr, je ne peux oublier de remercier mes potes de fandom sur Twitter qui répondent toujours présent quand j'ai besoin de suggestions de noms ou d'aide pour trancher sur un détail. Ma famille d'Internet est toujours là pour moi, et je n'ai pas les mots pour la remercier de sa présence ces dix dernières années.

Et puis merci à ma famille, en particulier à mon époux, Keith, et à mes trois enfants, Ezra, Zelda et Remy, qui apportent de la joie et de l'excitation dans ma vie au quotidien. Merci à mon frère, Rob, et à ma belle-sœur, Chris. Si quelqu'un se demande d'où viennent mes blagues bizarres, tout est la faute de Rob qui m'a offert *Le Guide du voyageur galactique* pour mes treize ans. Rob est aussi la seule personne que je connaisse qui lit vraiment les remerciements (coucou, Rob !). Je remercie aussi mes sœurs, Christy et Amanda, qui ont rendu la pandémie un peu plus intéressante grâce aux memes dans notre conversation commune. Merci à mes nièces et neveux qui parlent aux documentalistes de leurs écoles, mais aussi à leurs profs et amis, des livres de leur tante.

Enfin, j'aimerais remercier toutes les personnes qui ont lu ce livre, qui l'ont acheté ou emprunté à la bibliothèque. Merci de m'avoir laissé·e vous distraire pendant quelques heures. J'espère que vous avez autant apprécié lire cette histoire que j'ai aimé l'écrire. Je vous souhaite d'être heureux et en sécurité.

Merci.

## L'AUTEURICE

F.T. Lukens est l'auteurice de romans de fantasy et de science fiction young adult. Iel a déjà remporté de nombreux prix. *So this is ever after* est son premier titre publié chez Gallimard Jeunesse.

# *Table*

[Couverture](#)

[Titre](#)

[Copyright](#)

[Dédicace](#)

[Chapitre 1](#)

[Chapitre 2](#)

[Remerciements](#)

[L'auteurice](#)

[Présentation](#)

[Achévé de numériser](#)

## *So This Is Ever After*

F.T. Lukens



### TROIS MOIS POUR TROUVER L'AMOUR ET SAUVER LE ROYAUME... LA ROUTINE ?

Arek, l'Élu, a enfin accompli la prophétie, mais il ne s'était pas demandé ce qui se passerait après... Devenu roi malgré lui, il doit maintenant trouver le véritable amour avant ses dix-huit ans, ou mourir. Aidé de Matt, son ami de toujours, un mage ténébreux et terriblement sexy, Arek se lance dans cette nouvelle quête qui pourrait bien sérieusement dérapier.

Une romantasy gay friends-to-lover :  
irrésistible, cash et déjanté !

Cette édition électronique du livre  
*So This Is Ever After*  
de F.T. Lukens  
a été réalisée le 17 mai 2024  
par Melissa Luciani et Maryline Gatepaille  
pour le compte des [Éditions Gallimard Jeunesse](#).  
Elle repose sur l'édition papier du même ouvrage.  
(ISBN : 978-2-07-520949-6 – Numéro d'édition : 628736).

Code produit : Q05505 – ISBN : 978-2-07-520950-2  
Numéro d'édition : 628737

Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949  
sur les publications  
destinées à la jeunesse.